**Seul avec le soleil et la terre**

J'étais complètement seul avec le soleil et la terre.

Allongé dans l'herbe,

je parlais dans mon âme à la terre,

au soleil, à l'air et à la mer distante

hors du champ de vision.

Je pensais à la fermeté de la terre,

je la sentais me porter ;

à travers le coussin d'herbe vint une influence

comme si je pouvais sentir la grande terre me parler.

Je pensais à l'air errant, sa pureté, qui en fait sa beauté; l'air me toucha et me donna quelque chose de lui-même.

Je parlais à la mer : bien que très loin, dans mon esprit,

je la voie, verte sur le rivage de la terre

et bleue dans l'océan profond.

je me tournai de nouveau vers le ciel bleu,

pénétrant sa profondeur, inhalant,

sa couleur et sa douceur exquise.

Le riche bleu de la fleur inaccessible du ciel

attira mon âme vers lui, où elle demeura,

car la couleur pure et le repos du cœur.

Près de tout cela, j'ai prié.

Puis, de retour, j'ai prié près du thym doux,

dont j'ai touché les petites fleurs,

près de l'herbe fine, près de la poussière

de la terre argileuse que j'ai prise dans mes mains

et laissé tomber entre mes doigts.

En touchant la poussière de la terre,

le brin d'herbe, la fleur de thym,

en respirant l'air encerclant la terre,

en pensant à la mer et au ciel,

en levant ma main pour toucher les rayons du soleil,

à  plat ventre sur le gazon, en signe de profonde révérence,

ainsi j'ai prié.

**Richard Jefferies**